

BIOGRAPHIE DE **LEON DAMAS**

LEADER DU MOUVEMENT DE LA NEGRITUDE

Léon Gontran DAMAS est né le 28 mars 1812 à Cayenne. Le sort semble s'être acharné sur cet enfant de santé fragile qui n'a pu s'exprimer qu'à l'âge de 7 ans. Il perd sa jumelle à la naissance et un an plus tard c'est sa mère qui s'éteint. Il est alors élevé par Mme Gabrielle DAMAS qui n'a de cesse de lui inculquer les bonnes matières et la culture française. Par la suite, il se rend à la Martinique à cause d'un profond désaccord avec le mari de sa tante.

Après l'obtention de son baccalauréat, le jeune Léon part pour la Métropole en 1929 et se fixe à Paris où il se passionne pour les études. Il commence par les langues orientales modernes et parallèlement, il s'initie à la littérature, à l'ethnologie, au droit et à l'histoire. C'est à cette période qu'il est présenté à Léopold Sédar Senghor. Il fréquente en même temps le coin des poètes, les clubs de jazz. Les parents de DAMAS, stupéfaits de temps de désinvolture, lui coupent les vivres et l'étudiant est donc obligé de se débrouiller seul. C'est également sa deuxième rencontre avec Aimé CESAIRE avec lequel il collabore à la revue *l'étudiant noir* en 1935. Il prend conscience du racisme et des inégalités et va créer avec le futur président du SENEGAL et l'écrivain martiniquais le *mouvement de la Négritude*, mouvement littéraire qui dénonce trois cents ans de colonisation pour prôner la beauté et les valeurs de la race noire.

C'est en 1934 que le poète revient en Guyane en mission pour le musée de l'homme et d'histoires naturelles de Paris. Léon DAMAS va parcourir la Guyane en s'arrêtant sur les bords du Maroni pour une présentation des survivances africaines de son pays. En 1937, DAMAS sort son premier recueil de poésie *PIGMENTS*, salué par la critique mais retiré de la vente par les autorités françaises qui l'accusent de porter atteinte à la sûreté de l'état ; ainsi tous les exemplaires seront brûlés. Plus tard en 1938, il publie *Retour de Guyane*, véritable pamphlet contre l'administration coloniale et ses conséquences néfastes sur la Guyane. Une fois de plus, l'ouvrage est interdit à la vente.

DAMAS se lance en politique. De 1948 à 1952, il défendra d'importants dossiers à l'assemblée nationale en tant que député de la Guyane. A Cayenne, ses adversaires n'apprécient pas beaucoup ce personnage ironique voire sarcastique qu'ils surnomment ' *Léon GRO TÈT*'. Il jouera un rôle prépondérant dans le parti de la *Renaissance Guyanaise* avec René JAFFARD. Son second recueil *Poèmes nègres sur des airs africains* paraît en 1948.

De 1962 à 1963, le poète entreprend de fréquents voyages à Cuba, Haïti, Jamaïque, Mexique et au Brésil dans le but est de collecter des documents prouvant la participation de l'homme noir à la civilisation universelle. C'est au cours de cette tournée que DAMAS rencontrera sa deuxième épouse : Marietta Campos DAMAS.

Léon DAMAS aspire à rentrer au pays. Malgré un nouveau recueil de poésie *Névralgies* publié aux éditions Présence Africaine et une reconnaissance sur le plan national et international (succès et honneurs officiels en France et en Afrique, Voyages aux Etats-Unis. Elu citoyen d'honneur de la ville de Port-au-Prince -1964), il vit cependant des moments difficiles : ralentissement de ses activités à l'Unesco, limogeage de la Société de Radiodiffusion d'Outremer – 1962). A son retour, il s'empresse de rencontrer la jeunesse guyanaise et c'est alors un entretien télévisé mémorable avec les élèves du lycée Félix Eboué en 1969 qu'il exhorte à se transcender pour l'émergence du pays. Un centre culturel est d'ailleurs créé et qui porte son nom. Sil se veut enthousiaste, ses compatriotes le sont moins et puisque rien de bien concret ne lui est proposé, l'écrivain est forcé de s'en aller.

Les DAMAS s'installent aux Etats-Unis en 1970 et commencent pour l'homme de lettres des années fructueuses pendant lesquelles s'intensifie l'admiration des Américains pour ce défenseur des droits de l'homme qui s'exprime tout naturellement en anglais et qui a épousé la cause de la libéralisation des consciences. Damas travaille alors dans les plus prestigieuses universités blanches de l'Amérique. Très vite il est invité à diriger le département de recherches africaines à *Howard university* à Washington D.C. Entre les responsabilités dues à sa charge et la sollicitation des étudiants Afro-Américains que DAMAS rencontre fréquemment lors de congrès ou de causeries, il n'a guère le temps de se consacrer à d'autres ouvrages. En effet avant sa mort, il travaillait à un nouveau recueil de poésie *Mine de rien*, un roman, *la moisson des trois domaines* ainsi que sur une biographie de l'écrivain américain Langston Hughes avec lequel il s'était lié d'amitié.

Malheureusement, son destin le rattrape car on lui découvre un cancer de la langue et il meurt à Washington D. C. le 22 janvier 1978. A cette époque, le maire de la ville de Cayenne dépêche Eugénie REZAIRE pour représenter la municipalité à ses obsèques. Le souhait de DAMAS ayant toujours été de revenir chez lui, le transfert de ses cendres se déroule le 4 septembre 1978 en présence de délégations des Antilles, des Etats-Unis et du Sénégal entourée d'un parterre d'écrivains au cimetière de Cayenne-ville et où se dresse l'impressionnante tombe dessinée par Victor ARDINET et construite par l'entrepreneur Germain BRIOLIN.

L'ASSALD, Association des Amis de Léon DAMAS , créée dès l'annonce de la mort du poète le 4 avril 1978 sous la présidence du professeur Bertène JUMINER est à l'origine de la première semaine culturelle Léon DAMAS (4 au 9 septembre 1978) organisée pour le retour des cendres. Son but étant de mieux faire connaître la vie et l'œuvre du chantre du mouvement de la *Négritude* et de favoriser des échanges avec d'autres associations culturelles. Depuis, l'ASSALD a beaucoup œuvré pour l'émergence de la culture en participant à des rencontres internationales (*Carifesta à Trinidad en 1995, spectacle à la Guyana*) en organisant le rapatriement de la Bibliothèque DAMAS localisé au *Schomburg Center* de New York et en effectuant des actions en milieu scolaire.